



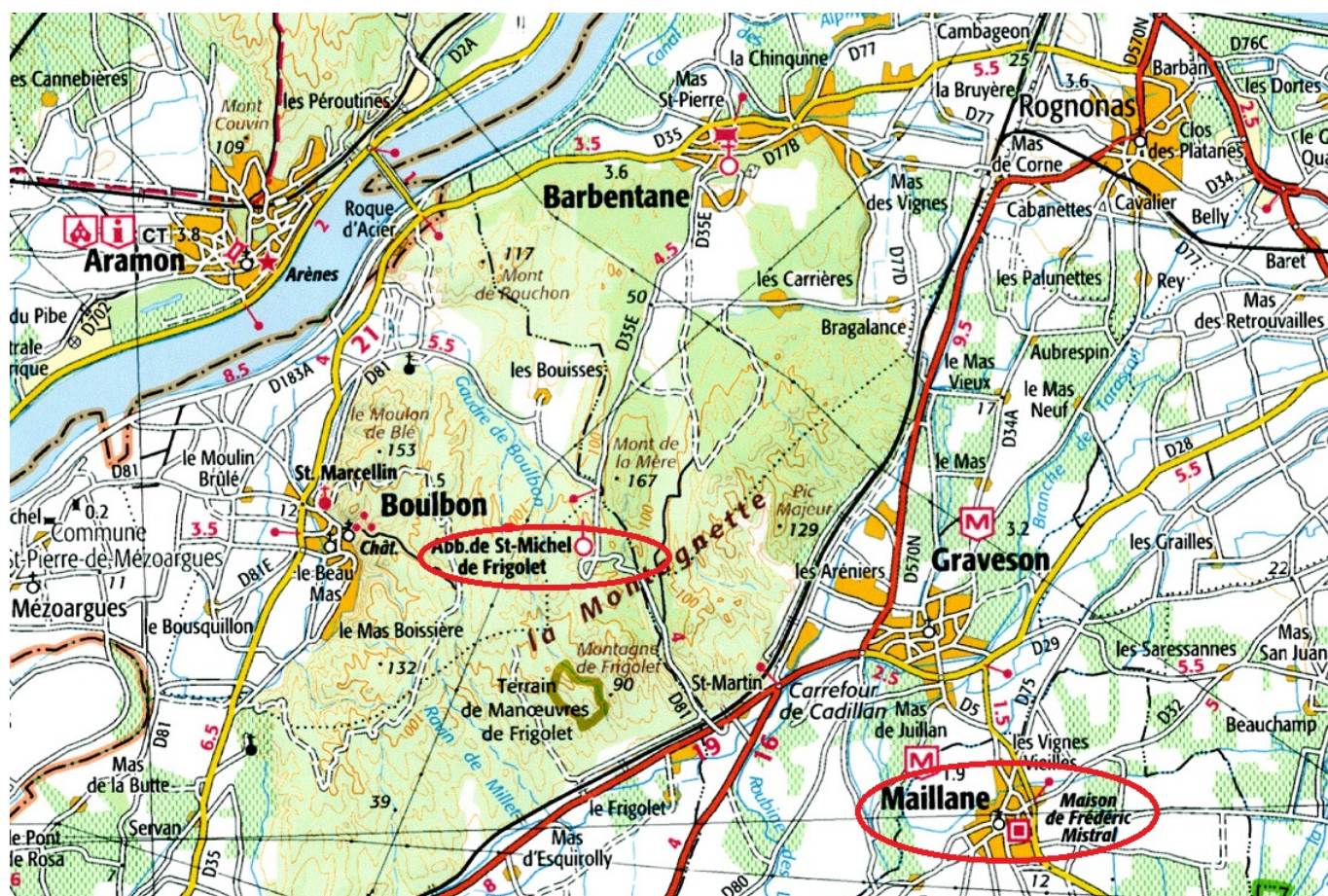
Sortie de découverte du patrimoine

Abbaye Saint Michel de FRIGOLET MAILLANE, maison de Frédéric MISTRAL

samedi 13 octobre 2018

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Roland Rosenzweig et J P Carrière, mise en page: Michel Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Après ces derniers jours de pluies diluviennes et un samedi s'annonçant lumineux, 46 personnes étaient ravies de se lever tôt et d'être prêtes pour le départ du car à 7h30 précises.

Un accident sur l'autoroute a créé un bouchon et nous sommes arrivés avec un quart d'heure de retard à l'abbaye, ce qui a paru inconvenant dans cette communauté.



Abbaye St Michel de Frigolet

Cependant, lors des derniers mètres de l'arrivée en pleine nature, au cœur de la Montagnette, la vue majestueuse des clochers blancs se dressant dans un ciel azur nous a fortement impressionnés par sa beauté.

A Saint Michel de Frigolet, les frères de l'abbaye appartiennent à l'Ordre des Chanoines réguliers de Prémontré et vivent selon la règle de Saint Augustin. Le père qui nous a reçus était tout de blanc vêtu et imposait le respect et le silence par son attitude.

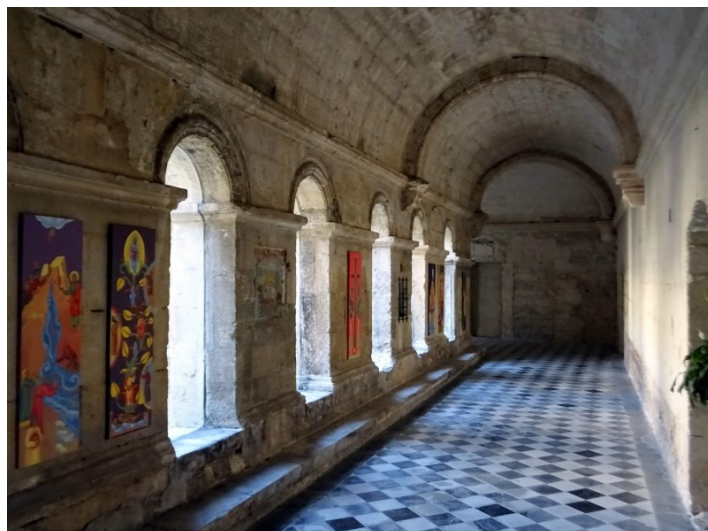


Accueil par un Père tout de blanc vêtu

Groupés dans le hall d'entrée, il nous a expliqué l'histoire de l'abbaye depuis son origine et toutes les vicissitudes qu'elle a dû subir en fonction des révolutions chassant les moines, supprimant les ordres religieux et confisquant les monastères. Périodes sombres entrecoupées de périodes de richesses foncières et spirituelles.

A son origine, au 12^e siècle, il s'agit d'un prieuré de douze frères chanoines qui édifient la partie romane: le cloître, une partie de l'église et la chapelle Notre Dame.

C'est dans cette chapelle que viendra Anne d'Autriche en 1632 implorer la vierge de lui accorder une maternité. Elle offrira une riche décoration baroque pour cette chapelle en ex-voto pour la naissance du Dauphin, le futur Louis XIV.



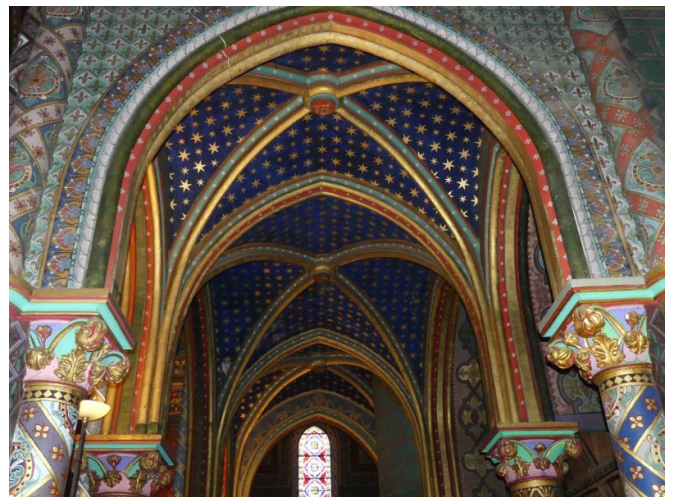
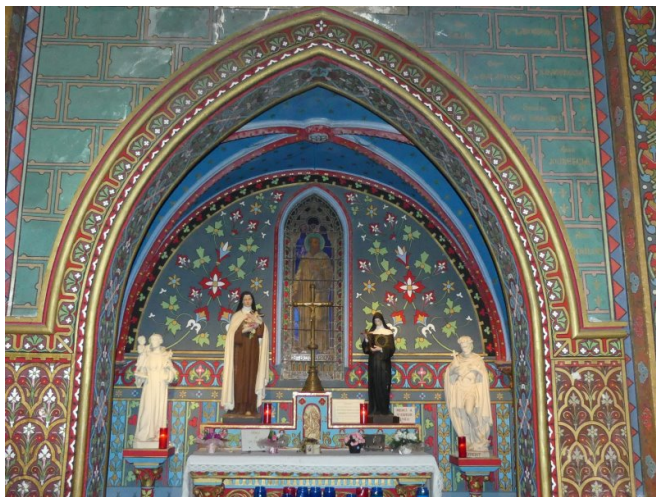
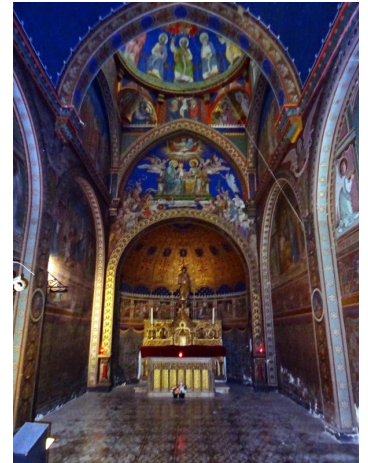
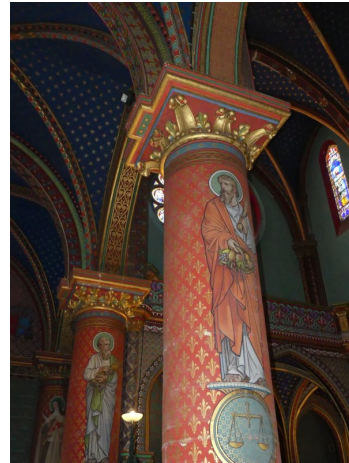
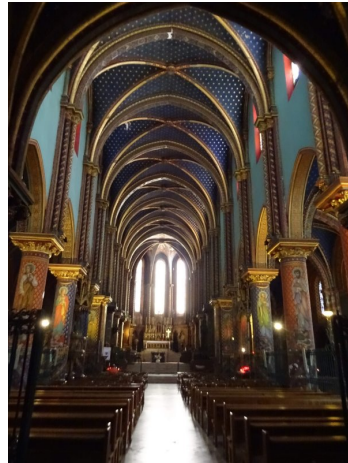
Le cloître

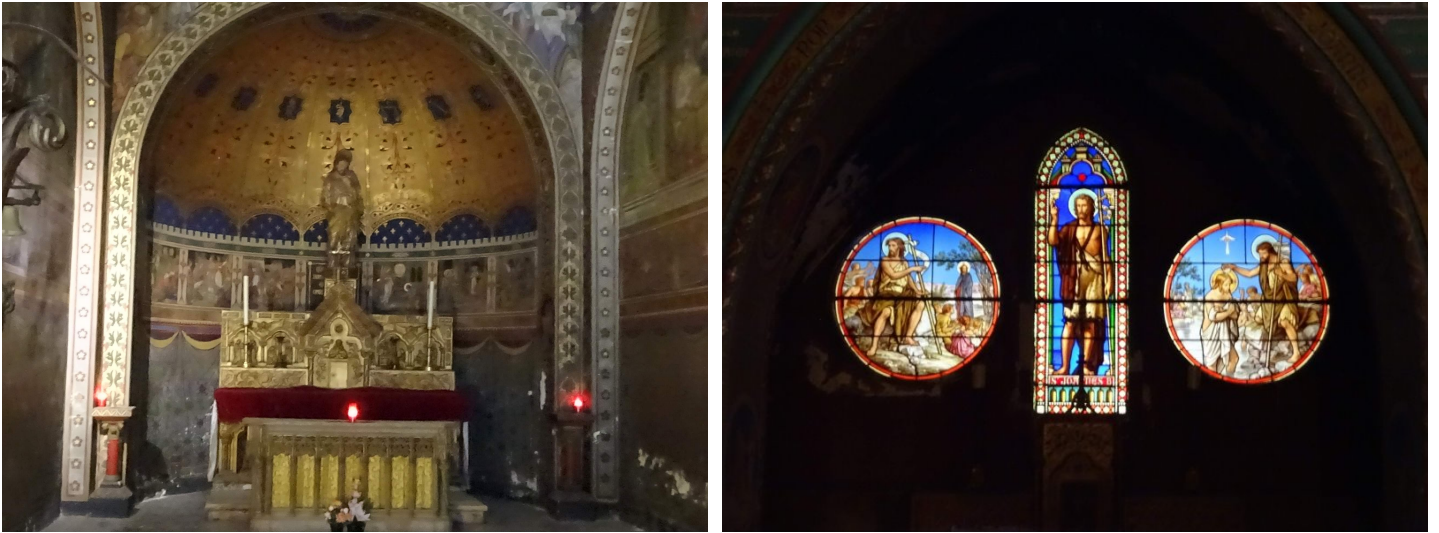
Une page importante de l'histoire de l'abbaye se situe au XIX^e siècle quand le préfet monsieur Poubelle en 1880 est chargé par le gouvernement de dissoudre les monastères et chasser les moines en s'aidant de l'armée. Toute la population alentours s'est réunie pour défendre et encourager les moines contre l'armée. Le blocus est total puis la porte est défoncée à coups de hache. (tableau de F.Venzel «le blocus de Frigolet»).

Après cette explication devant le grand tableau, le père nous dirige vers le cloître.

Ce dernier, de style roman, date du XII^e siècle. Il a une beauté austère rehaussée par des sculptures décoratives dues à des sculpteurs d'Arles, et son ouverture sur un beau jardin. C'est avant tout un lieu de silence et de recueillement.

Nous sommes dirigés ensuite vers la salle du Chapitre possédant un magnifique meuble gothique. Nous pouvons nous asseoir sur les stalles réservées aux moines. Ces derniers après la lecture d'un chapitre de la règle de la communauté peuvent voter pour une prise de décision, ou l'élection d'un supérieur. « ils ont voix au chapitre ». Le père nous fait également observer les quatre tombes au sol dont celle de Jean Guitton, philosophe et chrétien, ami du président Mitterrand.





Basilique St Michel de Frigolet

Pour terminer notre visite, nous entrons dans la basilique au décor stupéfiant du XIX^e siècle. Nous apprenons que pendant la grande guerre, elle a servi de camp pour les prisonniers Austro-Hongrois.

Restaurée, elle accueille maintenant les enfants de la maîtrise qui viennent chanter l'office. Les enfants reçoivent une éducation scolaire et religieuse dans les locaux de l'abbaye.

Le pape Jean-Paul II a donné à l'abbatiale de Frigolet le titre de basilique en 1982 en raison de l'afflux des pèlerins depuis des siècles.

Le père nous quitte dans la basilique et nous sortons faire le tour des bâtiments et jardins, étonnés par la présence de tours imposantes. Elles nous paraissent être des tours défensives mais elles marquent en réalité les différentes étapes du chemin de croix.

Le soleil est très doux ce treize octobre. A l'arrière d'une statue majestueuse de la vierge, une accueillante prairie semble inviter certaines d'entre nous pour un pique-nique. Mais il faut partir.



Vues extérieures de St Michel de Frigolet

La visite se termine comme toujours par le passage à la boutique. A notre étonnement dans cet endroit pieux, sont vendues, entre autres objets multiples et livres, des bières de Leffe blondes et ambrées. L'explication historique nous est donnée:

En 1903 les nouvelles lois exigent l'expulsion des religieux, l'expropriation de leurs biens et l'exil. La communauté est accueillie en Belgique dans les bâtiments de l'ancienne abbaye de Leffe qui est devenue aujourd'hui abbaye autonome des chanoines de l'Ordre de Prémontré. Ces chanoines fabriquent leur bière et restent toujours en relation spirituelle et commerciale avec Frigolet.

L'heure est venue de reprendre le car. Nous nous dirigeons vers Graveson où les tables dressées sur une terrasse abritée nous attendent. Il s'agit du petit «restaurant des arènes» pouvant accueillir les grands groupes uniquement sur la terrasse. Par bonheur la météo nous était favorable et comme toujours le bon repas s'est déroulé dans une agréable convivialité et la présence chaleureuse de la présidente passant de table en table pour échanger quelques mots sur le ressenti de chacun.



Repas convivial à Graveson

Le café encore chaud dans les tasses, nous avons vu déjà 14h30. Heure du rendez-vous pour la visite de l'après-midi à Maillane.

En retard comme le matin, nous reprenons le car qui subit un incident malencontreux lors des manœuvres de parking. Nous avons une demi-heure de retard et notre guide nous considérant absents a commencé une visite avec d'autres personnes. L'après-midi ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices!

Enfin, nous sommes séparés en deux groupes car la maison/musée de Frédéric Mistral très chargée de meubles, bustes de l'auteur et tableaux ne permet pas la présence de quarante-six personnes.

La moitié du groupe se rend au cimetière pour voir le tombeau mausolée de Mistral. Ce mausolée porte plusieurs sculptures: celles des têtes de ses deux chiens et deux visages de provençales.

A sa demande, son nom ne figure pas mais à la place une inscription en latin traduite par: «Non pas à nous, Seigneur, mais à ton nom et à notre Provence, donne gloire»



tombeau mausolée de Mistral

La visite du musée commence par une présentation à l'extérieur de cette maison bourgeoise entourée d'un jardin, restaurée et conservée telle qu'elle était de son vivant.

La guide nous parle de la vie de Mistral, enfant chéri de sa maman avec qui il vivra jusqu'à l'âge de quarante ans et qu'il quittera pour se marier avec une jeune fille de vingt ans sa cadette. Dès l'entrée, nous voyons le buste de Lamartine, qui le premier a reconnu le talent de ce poète Fondateur du Félibrige et auteur du beau roman méridional «Mireille». Le compositeur Gounod reprendra le livret dans son opéra éponyme qui fera la gloire de Mistral.

Dans toutes les pièces de la maison nous découvrons des tableaux, des bustes, offerts par ses admirateurs en hommage et à la gloire du poète et de sa «Mireille» image idéalisée de la provençale du dix-neuvième siècle.

Mistral a reçu en 1904 le prix Nobel de Littérature pour l'ensemble de son œuvre et son apport à la langue provençale.

Au premier étage nous découvrons les chambres. Les plus belles, orientées vers le sud, sont réservées à sa femme et à ses amis. La sienne, plus petite et au mobilier sommaire est orientée au nord. C'est la plus froide, elle n'a pas de cheminée mais se trouve face à la maison où il vécut avec sa mère. Il l'a baptisée «maison du lézard». Au-dessus du cadran solaire, sous un lézard, il a fait inscrire trois vers faisant référence au temps qui passe. Cette maison est aujourd'hui la bibliothèque municipale.

Mistral n'ayant pas d'héritier a fait don de ses biens à la commune de Maillane.



Maison de Frédéric Mistral



Intérieur de la maison

Dans l'attente du car, pour le retour, nous avons fait le tour du village, visité librement l'église Sainte Agathe de style roman, avec un maître autel en marbre du XVII^e siècle et une statue de N.D de Grâce. Cette statue est une vierge couronnée du XIII^e siècle qui selon le mythe, a sauvé la population de Maillane lors de l'épidémie du choléra en 1854.

Maillane se situant à plus de deux heures de route d'Hyères, une petite sieste dans le car s'est trouvée la bienvenue. Comme toujours, nous sommes arrivés ravis de cette journée même ponctuée par quelques émotions.